



Society of Mary - Compañía de María - Société de Marie
Via Latina 22, 00179 Roma



15 juillet 2024

Biographie de l'avis de décès N. 9

La Province d'Espagne recommande à nos prières fraternelles notre cher frère **José Ignacio GARMENDIA LASA**, de la Communauté marianiste de Vitoria-Gasteiz, Espagne, décédé au service de la Bienheureuse Vierge Marie le 28 juin 2024 à Beizama (Gipuzkoa), à l'âge de 73 ans, après 55 ans de profession religieuse.

José Ignacio était connu et appelé parmi les marianistes comme "Iñaki", le nom basque de l'espagnol "Ignacio".

Iñaki naît le 16 avril 1951 à Beizama, un village connu comme le centre géographique de la Province de Gipuzkoa, dans un lieu qui alterne forêts et prairies, avec une population actuelle d'environ 170 habitants, soit quatre fois moins qu'il y a un siècle.

Iñaki est le troisième d'une fratrie de douze enfants, dont neuf vivent encore aujourd'hui. Ses parents sont Alejandro et Josefa. Au village ou en famille, tout le monde parle basque.

Le premier obstacle qu'il va rencontrer lorsqu'il entre au postulat d'Eskoriatza à l'âge de onze ans est sa méconnaissance de la langue espagnole et les difficultés de communication qui en découlent. Mais il saura surmonter ces obstacles initiaux au point d'obtenir, vingt ans plus tard, une licence en philologie hispanique.

Dès le début, deux caractéristiques d'Iñaki suscitent l'admiration de ses camarades de classe et l'attention de ses éducateurs : sa grande force physique, qu'il met au service de tout ce qu'on lui demande, et ses aptitudes musicales, qui l'amènent à passer de nombreuses heures à apprendre et à perfectionner l'harmonium. Son attrait pour la musique perdurera tout au long de sa vie. En communauté, il ne sera pas rare qu'il sorte de la chapelle après la prière commune en fredonnant quelque chose qui avait été chanté.

Il est postulant pendant cinq ans, les trois premières années à Eskoriatza et les deux dernières à Logroño. Il reconnaîtra que c'est au cours de la troisième année qu'il a commencé à prendre conscience de la vie et de la vocation. Il commence alors à discerner avec l'aide de son directeur spirituel, "un vrai père" pour lui, et décide de demander à entrer au noviciat.

Au terme d'une année de noviciat à Elorrio, "confiant davantage en Dieu qu'en ses propres forces et sachant que Marie serait à ses côtés dans les moments difficiles", il fait sa première profession religieuse le 12 septembre 1968.

Il passe quatre ans au scolasticat de Saragosse, où il poursuit ses études civiles pendant trois ans et consacre la quatrième année à ce que l'on appelle l'"année fondamentale", destinée à l'approfondissement de la foi et de la vie consacrée.

Au cours de l'année académique 1972-1973, Iñaki commence sa vie active au sein de la communauté Eskoriatza, dont la mission est de dynamiser les domaines pédagogique et pastoral de l'école Almen, située dans l'ancien postulat. Les coopératives naissantes et socialement engagées de Mondragón avaient acquis le terrain et, en accord avec les marianistes, ces derniers étaient

responsables de la gestion, de la pédagogie et de la pastorale du centre. La communauté à laquelle Iñaki est affectée est alors composée de neuf frères, d'une moyenne d'âge de 30 ans.

À partir de ce moment-là, le parcours d'Iñaki est marqué par un enchaînement de missions : Saragosse, La 'Almunia' de Doña Godina, l'école de San Sebastián, la paroisse d'Eguía tout en continuant avec quelques heures d'enseignement à l'école, une deuxième période à Almen et enfin un retour à la paroisse d'Eguía.

En janvier 1994, c'est le grand saut : la Colombie. Il commence dans la paroisse de Perpetuo Socorro, tout en suivant des cours à l'école CISCA. Deux ans plus tard, il est nommé administrateur régional et conseiller régional.

Au retour de l'une de ses visites triennales en Espagne, il se produit un événement qui va marquer toute sa vie à venir. À l'aéroport, alors qu'il porte une valise très lourde, Iñaki tombe par terre, blessé à la colonne vertébrale. Un passager médecin s'occupe de lui et lui donne des instructions pour qu'il puisse prendre le vol pour la Colombie. Une fois sur place, une opération ratée sur l'une de ses jambes et des problèmes avec sa hanche gauche le laisseront avec une mobilité réduite. Dès lors, il doit marcher avec deux cannes. Heureusement, il va développer une grande passion de la conduite automobile et exercer ainsi sa serviabilité permanente au profit des frères.

Cinq ans après son départ pour la Colombie, il revient définitivement en Espagne. Un nouveau pèlerinage à travers différentes communautés et différentes fonctions : année sabbatique répartie entre Almeria et Valence, paroisses de Burjassot et Vélez, retour à l'éducation à Logroño, une année dans la communauté de San Sebastián, sept ans dans la maison du noviciat et l'ancienne administration provinciale de Saragosse. Comme le dit un frère qui a vécu avec lui dans cette dernière communauté, "Iñaki était avant tout une personne au grand cœur, prête à rendre tous les services qu'on lui demandait. Il ne ménageait jamais ses efforts. Il n'a jamais prétexté sa santé".

Son dernier déplacement a été pour la communauté de Vitoria, où il était le chauffeur d'une voiture entièrement dédiée aux besoins de transfert des Frères âgés. Tous lui étaient explicitement reconnaissants pour sa disponibilité totale à tout moment, à toute distance et à tout besoin.

Il n'est pas étonnant que, face à tant de destinations différentes, il ait cherché "un endroit où s'enraciner". Et il va s'enraciner de la manière la plus inattendue : le 28 juin dernier, il est de retour à la ferme familiale de Beizama, pour célébrer avec ses frères et ses neveux l'anniversaire de la mort de sa mère et la fête du village, la Saint Pierre. Grand amoureux de la nature, il sort pour contempler, admirer et louer Dieu pour le panorama inestimable qui s'offre à lui. Compte-tenu de l'escarpement du terrain et de sa mobilité réduite, probablement il glisse et se cogne la tête contre un réservoir d'eau en béton. Le décès est immédiat et le médecin légiste le déclarera mort à la suite d'un "traumatisme crânien".

Conformément aux souhaits d'Iñaki, une partie de ses cendres a été remise à sa famille pour être placée au pied de l'image de la Vierge au sommet du mont Urraki. L'autre partie a été déposée dans le panthéon marianiste de Vitoria, en présence et avec les prières de la communauté.

Que notre frère Iñaki repose en paix. Marie, à qui il s'est consacré filialement dans sa vie et à qui il s'est confié pour "l'heure de la mort", l'a conduit à la maison du Père pour s'y enraciner définitivement.
